

## Les démineurs de Calais, ces dompteurs d'engins prêts à exploser à tout instant

vendredi 22.04.2011, 06:00



Les démineurs de Calais ont reçu un robot de haute technologie, manoeuvrable à distance.

Ils en sont déjà à 60 interventions à Calais depuis le début de l'année, pour 400 l'an dernier. Il y a deux semaines, ils désamorçaient avec succès une bombe britannique de 250 kilos au Blanc-Nez.

Toutes les semaines, ils domptent des engins mortels. Bienvenue chez les démineurs de la Sécurité civile, qui vous ouvrent les portes de leur hangar situé à deux pas du port de Calais.

Qui sont les démineurs de Calais ? - Ils sont huit à Calais (324 en France). Ces spécialistes des engins explosifs dépendent de la Sécurité civile, un service du Ministère de l'intérieur. Le bureau calaisien dépend du centre de déminage d'Arras. Ces deux locaux regroupent une vingtaine d'hommes au total, appelés à se déplacer au quotidien dans toute la région, voire dans toute la France, lors de gros événements. Ces spécialistes sont pour la plupart des anciens policiers, qui décident de s'engager dans le service déminage de la Sécurité civile.

Pourquoi un bureau à Calais ? - « Cette ville a un emplacement stratégique », explique Sébastien Duquesne, chef de l'antenne calaisienne. Les installations du tunnel et du port sont des points jugés sensibles. Avant d'être installés en 2004 dans un hangar sur le port de Calais, non loin de la rue d'Ostende, ces hommes étaient basés à proximité du tunnel sous la Manche.

Quelles sont leurs missions ? - Comme leur nom l'indique, ils sont spécialisés dans le domaine du désamorçage d'engins explosifs (bombes, obus,..). Ainsi, 90 % de leurs interventions concernent la neutralisation d'engins datant de la Seconde guerre mondiale qui n'ont pas explosé durant le conflit. Le reste de leurs missions consiste en la reconnaissance et le désamorçage de colis suspects, et la sécurisation d'événements rassemblant de hautes personnalités. Au mois de mai, trois démineurs de Calais seront dépêchés en marge du G8 à Deauville. Les démineurs de la Sécurité civile n'interviennent pas en milieu marin, sauf dans les ports. En zone de marée, ce sont les militaires des démineurs-plongeurs de Cherbourg qui se chargent du travail.

Avec quels outils travaillent-ils ? - Ces techniciens de l'extrême disposent d'un véritable arsenal, parmi lequel deux combinaisons protectrices pour approcher les colis suspects et les engins explosifs. Ils peuvent aussi s'équiper de combinaisons en cas de risques nucléaires, et d'appareils respiratoires. Il y a deux mois, le personnel de Calais a reçu un robot haute technologie, manoeuvrable à distance, doté de caméras haute définition. Cet appareil peut aller capter un objet installé sur une armoire haute de 2m50, par exemple. « Ce robot ne nous enlève pas la partie manipulation.

Nous continuons à approcher nos cibles physiquement. », rappellent toutefois les spécialistes.

Une journée-type à Calais - Parmi les huit démineurs, deux sont d'astreinte. Ces deux personnels doivent s'attendre à partir en urgence, de jour comme de nuit, sur des interventions dans la région et au-delà. Le matériel est révisé chaque vendredi, lors de la relève d'astreinte. Le reste du personnel traite les munitions retrouvées sur le chantier, et dont le désamorçage n'a pas de caractère d'urgence. Une autre facette du métier concerne la formation dans les entreprises de travaux publics. « Nous leur expliquons comment réagir lorsqu'un engin est détecté lors de travaux », explique David Vergne, l'un des personnels calaisiens. « On axe sur la prévention. Même rouillée, une petite bombe qui ne paie pas de mine peut s'avérer destructrice. Le danger est toujours là. Nous gardons à l'esprit que nous sommes là pour maîtriser des objets dont le but est de tuer. Nous garantissons par conséquent la sécurité de tous ».

François DEVIN

Nord Littoral